

MARQUAGE SUR LES PRODUITS LAITIERS

SÉCURITÉ, FIABILITÉ ET FLEXIBILITÉ AVANT TOUT

WHITE PAPER PRODUITS LAITIERS



Les industriels doivent constamment se plier aux nouvelles attentes de leurs clients. Le secteur laitier n'échappe pas à la règle ! Aujourd'hui, les consommateurs veulent préserver leur santé, manger plus sain et surveiller leur ligne. Ces tendances ont un impact très important sur le développement des produits et leur conditionnement. De nouveaux défis auxquels doivent répondre les imprimantes en s'adaptant à la grande variété de substrats et de packaging...

Yaourt bio, au lait de chèvre ou de brebis, enrichi en Bifidus, nature ou aux céréales : il suffit de se promener au rayon frais d'un supermarché pour avoir un petit aperçu des dernières tendances en matière de produits laitiers. Depuis plusieurs années, la consommation des PLF¹ s'érode régulièrement en France. En cause ? L'arrivée sur le marché d'autres types de produits comme les desserts à base de lait végétal, la concurrence des fruits frais en fin de repas, etc. Soucieux de leur santé et de leur poids, les consommateurs veulent désormais du sain, du bon, du naturel et du local. Preuve en est : les ventes de produits laitiers frais répondant aux nouvelles attentes des consommateurs n'ont cessé de se développer ces dix dernières années. Une étude réalisée par l'agence Mintel montre qu'en 2016 « le nombre de lancement de PLF sans additif a augmenté en Europe de 12,7 % et celui des produits bio de 15,3 % ».

Face à ce constat, les industriels doivent adapter leur offre et développer des produits répondant aux nouvelles façons de consommer des Français : nomades, simples à transporter ou « portionnables ». Conséquence : dans le domaine des boissons lactées l'utilisation des emballages souples a fortement augmenté. En un an, le marché des sachets « stand-up » est ainsi passé d'un



¹ PLF : Produits laitiers frais.



peu plus de 16,1 millions à quasi 21 millions. Même scénario concernant les packs de lait de type « brique classique » qui cèdent du terrain face aux « briques à toit pointu » et bouchons à vis. Quant aux traditionnelles bouteilles en verre, jugées peu pratiques et trop lourdes, elle sont peu à peu remplacées par des bouteilles en HDPE (polyéthylène haute densité). Afin de suivre cette évolution, les imprimantes doivent coder sur une grande variété de substrats et s'adapter aux différents formats de packaging.

PROPRE ET SANS ERREUR

Une étude menée par Linx auprès de ses clients en 2017 illustre bien les défis que doivent relever les équipements de marquage pour répondre aux exigences d'exactitude et de propreté du secteur laitier. « C'est un environnement difficile, confirme Rodolphe Ferment, ingénieur commercial chez Linx. Souvent, les machines doivent fonctionner dans une atmosphère froide et humide voire poussiéreuse (lait en poudre). Il peut également y avoir des projections lors des lavages à grande eau. C'est pourquoi nous orientons en général nos clients vers un codeur avec un indice de protection IP55 voire IP65 ».

Si, dans le secteur des produits laitiers, les codes sont rarement complexes – dates de péremption et numéros de lot – la vitesse des lignes de production peut atteindre plusieurs centaines de produits par minute, ce qui nécessite une machine qui imprime très rapidement. D'autre part, eu égard à la large gamme de produits fabriqués sur un même site, les industriels ne sont pas à l'abri d'une erreur de l'opérateur dans la sélection des codes. Or, un mauvais message ou une impression mal placée entraînent des rejets (non-conformités) qui peuvent coûter cher dans un secteur où les biens périssables n'ont pas toujours la possibilité d'être recodés. Une erreur de codage peut également amener l'entreprise à rappeler des produits. Selon une étude



réalisée par Ernst & Young, 58 % des industriels des produits alimentaires et boissons déclarent avoir dû rappeler des produits au cours des cinq dernières années. La qualité de l'impression se doit donc d'être constante, quels que soient le substrat et l'espace disponible sur l'emballage.

« Le choix d'un équipement bien adapté fait toute la différence, confirme Rodolphe Ferment. Par exemple, des machines présentant une interface graphique simple d'emploi permettent de réduire le risque d'erreur et d'accélérer les changements de ligne ou de produit. Pour répondre aux exigences des industriels et renforcer la traçabilité des produits, nous conseillons souvent l'ajout d'une douchette (scanner) qui minimise les risques d'erreur liés à la ressaisie. Il est aussi possible de mettre en réseau l'ERP du client afin que les données arrivent directement à l'imprimante ».

UNE SOLUTION FLEXIBLE

Comme évoqué précédemment, pour répondre aux attentes des clients, les industriels du secteur laitier doivent aujourd'hui proposer des produits nomades, facilement transportables. Une évolution des modes de vie qui impacte fortement le conditionnement des yaourts, fromages et autres spécialités lactées. C'est pourquoi mieux vaut choisir un équipement de codage flexible imprimant sur une grande variété de substrats et de packaging. « Si le code doit être imprimé suivant différents angles - d'en haut, de côté ou d'en bas - une tête d'impression fonctionnant quelle que soit l'orientation représente un véritable avantage » précise Rodolphe Ferment.

2160



WHITE PAPER PRODUITS LAITIERS

La solution jet d'encre se distingue par sa grande flexibilité. Elle s'adapte aux différents substrats grâce à sa large gamme d'encres et elle est particulièrement résistante dans les environnements difficiles : poussière, eau, humidité. Les modèles de la série 8900 sont les plus fiables du marché. « L'avantage des imprimantes de la série 8900, c'est qu'elles offrent la possibilité de pré-enregistrer une cinquantaine de lignes, rappelle Rodolphe Ferment. Ce qui permet de les déplacer d'une ligne à une autre sans avoir besoin de les paramétrer à nouveau. »

Le laser se caractérise lui aussi par une certaine souplesse puisqu'il permet de coder sous différents angles. « Le laser offre la possibilité de marquer des codes plus complexes à des cadences plus rapides, confirme Rodolphe Ferment. Si son coût d'investissement est plus important, les coûts d'utilisation, sont eux moins élevés que pour du jet d'encre. En revanche, compte tenu de son intégration sur la ligne et des problématiques de sécurité, il est plus compliqué de le déplacer ».



Rapidité, fiabilité, flexibilité et sécurité : quatre arguments à prendre en considération avant de se lancer dans l'achat de sa solution de marquage. Dans le secteur des produits laitiers, cet équipement devra être résistant au nettoyage, fiable et surtout flexible afin de vous offrir la polyvalence dont vous avez besoin dans votre métier...


LINX
THINKING ALONG YOUR LINES

Pour plus d'information, merci de contacter :

LINX s.a.s - 5 rue Jean Mermoz - 91080 Evry Courcouronnes, France

T +33 (0)1 72 07 17 05

E info@linx.fr

www.linx.fr

